

# Le Hamas est-il un insaisissable «trou noir» pour la «gauche» ?

Sur le Hamas, il me semble que nous avons affaire, très grossièrement, à 5 positions concurrentes :

1) **Ceux qui pensent qu'il s'agit d'un mouvement de libération nationale** original, avec une coloration religieuse, mais qui doit être un interlocuteur dans les négociations. Ainsi l'ex-«révolutionnaire» Edwy Plenel, reconverti en directeur d'un «*journal indépendant*», nous explique, dans un mouvement digne de l'insipide «en même temps» macronien, que le Hamas est généreusement financé par l'État du Qatar et est «*instrumentalisé par Israël*», mais aussi qu'il s'agirait d'un... «*mouvement politique avec une assise sociale*» (?), aux «*pratiques autoritaires*» (?) et qu'il serait «*l'une des composantes, aujourd'hui devenue dominante, du nationalisme palestinien*»<sup>1</sup>. Qu'en termes hypocrites ces choses-là sont dites !

Les tenants de cette «thèse» timorée, qui évitent soigneusement de s'interroger sur le sens de l'expression «Mouvement de résistance islamique» (*Harakat a Moukawama al islamya* ou Hamas, dont l'appellation ne mentionne nullement la «nation palestinienne»), vont de l'extrême gauche à des intellectuels de gauche modérés ou des universitaires «progressistes» qui invoquent la «complexité» et le «contexte», deux mots magiques pour adopter la posture du «grand penseur». Tous partagent finalement une lecture anti-impérialiste classique (entendez uniquement – ou principalement – hostile aux impérialismes américain et européens<sup>2</sup>) – ou favorable au «Sud global», pour employer la dernière expression en vogue. Donc, cela va de ceux qui idéalisent le Hamas comme une «avant-garde» en lutte contre l'impérialisme occidental, ou comme la composante d'une «révolution» nébuleuse et plus large, jusqu'à ceux qui veulent simplement accorder des droits démocratiques aux Palestiniens sous la forme d'un État, quelles que soient ses dimensions territoriales. Par conséquent nous avons affaire aussi bien à des partisans de la «solution à un État» qu'à «deux États».

Autre point commun à cette gauche : le refus d'actualiser la critique des religions inaugurée par les Lumières et continuée par les pères fondateurs du marxisme et de l'anarchisme. Ce refus ne s'applique pas au judaïsme, considéré comme particulièrement nocif par les anti-impérialistes. Certes, il épargne le christianisme (il ne faut pas désespérer la «gauche chrétienne»), mais il épargne surtout l'islam<sup>3</sup>.

Cette mouvance «anti-impérialiste», confuse et sans principes, déploie tout un arsenal d'arguments douteux:

---

<sup>1</sup> [https://www.mediapart.fr/journal/international/221023/israel-palestine-la-question-morale?utm\\_source=SC&utm\\_medium=email&utm\\_campaign=Mailing\\_20231024\\_Partipris\\_Edwy&utm\\_content=&utm\\_term=&xor=EREC-1025-\[SC\]%20&M\\_BT=404186359348](https://www.mediapart.fr/journal/international/221023/israel-palestine-la-question-morale?utm_source=SC&utm_medium=email&utm_campaign=Mailing_20231024_Partipris_Edwy&utm_content=&utm_term=&xor=EREC-1025-[SC]%20&M_BT=404186359348)

<sup>2</sup> Cf. ce court article sur l'anti-impérialisme : <https://nfnf.eu/spip.php?article495> .

<sup>3</sup> Pour ce qui concerne l'islam, aussi bien Sartre que Foucault ont ouvert la voie il y a fort longtemps, puisque Sartre déclara à la fin des années 70 : «*Je n'ai pas de religion, mais si je devais en choisir une, ce serait celle de Shariati*» (philosophe musulman, voulant fusionner islam, nationalisme et socialisme, et ayant influencé les théoriciens et militants religieux fondamentalistes comme les marxistes iraniens) ; quant à Foucault, il écrivit que l'islam, en 1978, n'avait pas été «*l'opium du peuple, justement parce qu'il a été l'esprit d'un monde sans esprit*». La régression actuelle vient de très loin.

a) aucune autre politique que la lutte armée ne serait possible en Palestine et dans les Territoires occupés ;

b) «les Israéliens» (ou «les sionistes») paieraient pour leur absence de mobilisation massive en faveur des Palestiniens et leur indifférence, voire leur « *racisme systémique* » et leur « *suprémacisme blanc* » – en d’autres termes : « Qui sème le vent récolte la tempête »;

c) l’armée israélienne, «*avant-poste de l’impérialisme américain*», mènerait une guerre «*asymétrique*» par rapport aux militants sous-armés du Hamas (notons que ceux qui avancent cet argument ont aussitôt applaudi, après les pogroms des 7/8 octobre, l’ingéniosité technologique ainsi que les capacités militaires et stratégiques du Hamas<sup>4</sup>) ;

d) les pogroms du Hamas seraient la conséquence<sup>5</sup> normale, inévitable, de la violence quotidienne et permanente de l’État israélien et des colons religieux et d’extrême droite ;

e) le Hamas serait un mouvement de résistance qui rappelle la résistance antinazie<sup>6</sup> ;

f) L’Occident, l’Europe, ou les deux, seraient les principaux responsables des pogroms du Hamas. Ainsi l’inénarrable Varoufakis a déclaré : «*Ceux qui essaient très fort d’arracher à des gens comme moi, ou au mouvement DIEM25, une condamnation des attaques des guérilleros du Hamas ne l’obtiendront jamais. Et ils ne l’obtiendront jamais pour une raison très simple. [...] Les criminels ici ne sont pas le Hamas [...] les criminels sont les Européens. Nous*<sup>7</sup>» ;

---

<sup>4</sup> Comme Joseph Massad, prof antisioniste de l’université Columbia, très connu aux États-Unis: «*Le spectacle des combattants de la résistance palestinienne prenant d’assaut les points de contrôle israéliens séparant Gaza d’Israël était stupéfiant.*» Ou comme *Socialist Worker*, l’hebdomadaire du SWP, parti néotrotskyste, qui a titré «*Réjouissez-vous, la résistance palestinienne humilie l’État raciste d’Israël.*» (<https://socialistworker.co.uk/international/rejoice-as-palestinian-resistance-humiliates-racist-israel/>)

<sup>5</sup> Ainsi Norman Finkelstein a pu écrire : «*Gaza ne joue que selon les règles écrites par Israël.*» ([https://normanfinkelstein.substack.com/p/hostages-learning-from-israel?utm\\_campaign=post&utm\\_medium=web](https://normanfinkelstein.substack.com/p/hostages-learning-from-israel?utm_campaign=post&utm_medium=web)) rejoint par 31 associations étudiantes de l’université Harvard qui ont affirmé que Israël était «*entièrement responsable de toutes les violences*». Pourtant, les luttes de libération nationale des années 1950, 1960 et 1970 (y compris les sandinistes) ont prouvé le contraire. Même si ces luttes furent parfois marquées par des massacres de civils innocents, leurs dirigeants ne théorisaient pas le **génocide des colonisateurs (ou des «infidèles» et des «croisés»)** comme le font les mouvements jihado-terroristes, du Hamas à l’État islamique.

<sup>6</sup> Ainsi, l’universitaire néotrotskyste Gilbert Achcar a osé déclarer : «*La dernière contre-offensive de Gaza rappelle en effet le soulèvement du ghetto de Varsovie en 1943*», assimilant la résistance juive antinazie au Troisième Reich en 1943 à un massacre de civils juifs par des islamistes en 2023. Encore la technique de l’«inversion de l’Holocauste».

<sup>7</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Nfi4k9sKiBU> et <https://www.youtube.com/watch?v=Nfi4k9sKiBU>. Varoufakis est cet ex-ministre des Finances du gouvernement de coalition entre Syriza (parti de «gauche») et ANEL, parti d’extrême droite, nationaliste, antisémite, «islamophobe», homophobe, et anti-immigrés. Après avoir démissionné du gouvernement grec, il a tenté de redorer son image en créant le mouvement DIEM25 «*pour démocratiser l’Europe et faire de notre Green New Deal une réalité*», selon son site. DIEM25 s’est évidemment solidarisé avec Jérémy Corbyn en 2020, tout comme la France Insoumise. Sur Corbyn, on pourra lire cet article de *Libération* ([https://www.liberation.fr/checknews/antisemitisme-quest-il-reproche-a-jeremy-corbyn-ex-leader-du-parti-travailliste-britannique-20220610\\_WMJB4L4ECRAQ5G7TTOPEJQDQ/](https://www.liberation.fr/checknews/antisemitisme-quest-il-reproche-a-jeremy-corbyn-ex-leader-du-parti-travailliste-britannique-20220610_WMJB4L4ECRAQ5G7TTOPEJQDQ/)) et, pour ceux qui lisent l’anglais, ce texte bien meilleur de Matthew Bolton :

g) Israël s'apprêterait à commettre un «génocide<sup>8</sup>» à Gaza, thème favori de la technique bien connue de l'«inversion de l'Holocauste». Cette technique consiste à décrire Israël, les Israéliens et les Juifs comme des nazis, ou de futurs nazis ; à expliquer que « les Juifs » (ou « les sionistes ») d'opprimés seraient tous devenus des oppresseurs, que «*Les victimes sont devenues les bourreaux*». Cet «argument» est utilisé aussi bien par des antisionistes de gauche que des antisionistes d'extrême droite, négationnistes. Il est employé généralement par des gens qui mélangent, par ignorance ou par cynisme, camps de concentration, camps de travail et camps de mise à mort durant la seconde guerre mondiale. Ils se permettent donc de comparer Gaza à un «camp de concentration à ciel ouvert<sup>9</sup>» (en pensant très fort à un camp d'extermination) ; en mars-avril 2002, ils comparaient l'attaque de Tsahal contre le camp de réfugiés de Jenine à celle des nazis contre les insurgés du ghetto de Varsovie ; et, en octobre 2023, ils comparent l'attaque génocidaire du Hamas contre les kibboutz et les membres de la rave party<sup>10</sup> au «*soulèvement du ghetto de Varsovie*<sup>11</sup>». L'infamie se répète.

Ces 7 pseudo «arguments» relèvent d'une lecture «anti-impérialiste» dont les sources lointaines remontent, au sein de la gauche occidentale, aux thèses de Lénine, du Parti bolchevik et de l'Internationale communiste, qui furent défendues lors du Congrès de Bakou (ou Premier Congrès des peuples d'Orient) en septembre 1920. Cette tradition s'est poursuivie et amplifiée après la seconde guerre mondiale chez des intellectuels français comme Fanon, Sartre ou Foucault, et surtout chez des dirigeants politiques comme Ho Chi Minh, Fidel Castro, Amilcar Cabral, Thomas Sankara, Che Guevara, Nelson Mandela, sans oublier la mouvance afro-américaine autour de Malcolm X et du Black Panther Party (Eldrige Cleaver, Huey Newton, Angela Davis). Et encore plus récemment par les thuriféraires de Chavez, Lula, Evo Morales and Co<sup>12</sup> ou par des intellectuelles féministes comme Judith Butler<sup>13</sup>.

---

<https://fathomjournal.org/what-corbys-favourite-sociologists-greg-philo-and-mike-berry-get-wrong-about-contemporary-antisemitism/>

<sup>8</sup> Cf. notamment ces déclarations de juifs «antisionistes» : <https://www.revolutionpermanente.fr/Tribune-Nous-sommes-juifs-antisionistes-et-nous-voyons-un-genocide-se-derouler-a-Gaza> ; de Podemos : [https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-club-des-correspondants/espagne-la-dirigeante-de-podemos-accuse-israel-de-tentative-de-genocide-dans-gaza-et-exacerbe-les-dissensions-a-gauche\\_6097626.html](https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-club-des-correspondants/espagne-la-dirigeante-de-podemos-accuse-israel-de-tentative-de-genocide-dans-gaza-et-exacerbe-les-dissensions-a-gauche_6097626.html) ; et de l'AFPS <https://www.france-palestine.org/Israel-se-prepare-a-commettre-un-genocide>

<sup>9</sup> Cette expression de la candidate du groupe trotskyste Lutte ouvrière, Nathalie Arthaud, fut reprise par la candidate d'Europe Ecologie Les Verts, Eva Joly, aux élections présidentielles de 2012 ([https://www.lepoint.fr/politique/gaza-camp-de-concentration-a-ciel-ouvert-eva-joly-signe-des-propos-d-arthaud-09-04-2012-1449730\\_20.php#11](https://www.lepoint.fr/politique/gaza-camp-de-concentration-a-ciel-ouvert-eva-joly-signe-des-propos-d-arthaud-09-04-2012-1449730_20.php#11))

<sup>10</sup> Cette rave party est aussi un élément utilisé contre les victimes, sur le mode « Pourquoi faisaient-ils la fête à trois kilomètres de Gaza ? Ils sont vraiment inconscients, ces Israéliens » – sous-entendu : ils ont été punis pour leur insouciance.

<sup>11</sup> <https://www.chroniquepalestine.com/gaza-2023-notre-soulevement-ghetto-varsovie/>

<sup>12</sup> Pour une analyse théorique de l'anti-impérialisme inspirée par l'école de Francfort, cf. l'article de Marcel Stoetzler : «Théorie critique et impérialisme» <https://nfnf.eu/spip.php?article863>.

<sup>13</sup> «*Il est extrêmement important de comprendre le Hamas et le Hezbollah comme des mouvements sociaux progressistes, de gauche, faisant partie d'une gauche mondiale.*» <https://www.youtube.com/watch?v=amJNlSNPco&t=357s> . Judith Butler ignore visiblement ce qu'écrivirent les féministes palestiniennes Rama Hammami, Manar Hassan et Islah Jad dans trois textes publiés en 1991 (<https://nfnf.eu/spip.php?article1080>).

2) **Ceux qui assimilent le Hamas à un mouvement fasciste ou clérical-fasciste** en s'inspirant de l'analyse élaborée par Trotsky à propos des Frères musulmans dans les années 1920, comme l'Alliance for Workers Liberty<sup>14</sup> (AWL), petit groupe hétérodoxe ; ceux qui ont élaboré leur propre analyse de l'islamisme et se réclament notamment de l'héritage de l'Autonomie ouvrière italienne comme Mouvement communiste<sup>15</sup> ; et enfin un groupe trotskyste comme Lutte ouvrière qui n'a jamais eu d'illusion non plus sur les courants islamistes qu'elle qualifie de « *bourgeois réactionnaires*<sup>16</sup> ». Cependant, il faut souligner que, jusqu'ici, LO sous-estime l'antisémitisme à gauche, contrairement aux deux groupes précités, nettement plus subtils et « éveillés » sur ce sujet.

3) **Ceux qui analysent le Hamas comme fasciste, nazi, et l'islam politique comme étant un « nouveau fascisme »** ou un « nouveau nazisme », et ce **d'un point de vue de droite, voire d'extrême droite, mais aussi social-démocrate**. Cela va du Parti républicain aux Etats-Unis au CRIF et à LR en France, en passant par pléthore d'intellectuels modérés, du centre droit ou du centre gauche. Ces gens-là sont généralement partisans, sous une forme plus ou moins avouée et plus ou moins extrême, de la thèse du conflit, ou plutôt de la « *guerre des civilisations* ».

4) **Ceux qui restent dans des généralités prudentes en avançant qu'il s'agit d'un mouvement « totalitaire »** ; ou ceux qui utilisent le même concept de totalitarisme et s'avancent davantage en expliquant que tout ce qui est religieux est totalitaire (les anarchistes classiques et sans doute beaucoup de gens qui n'arrivent pas à choisir le bon concept).

5) Une infime minorité de militants qui se réclament de la Gauche communiste ou du conseillisme et qui, de toute façon, **pensent que la question nationale est dépassée depuis un siècle**. Donc tout ce qui n'est pas 100% communiste est réactionnaire, en y ajoutant tous les qualificatifs négatifs possibles, mais sans avoir vraiment creusé sérieusement les questions que pose l'islam politique.

La discussion se complique encore puisque la notion d'islam politique inclut bien d'autres organisations qui utilisent la violence ou pas, voire qui sont (ou ont été) au pouvoir. On retrouve, sur cette question plus générale, un peu les mêmes clivages : de ceux qui croient que l'islam politique serait l'idéologie des peuples opprimés par le Nord ou par l'Occident, jusqu'à ceux qui pensent que c'est la nouvelle idéologie fasciste et/ou totalitaire, de la Turquie à l'Iran en passant par les Frères musulmans, l'État islamique et les mouvements djihad-terroristes. Et, on trouve, entre ces deux positions, ceux qui nous expliquent que Ennahda en Tunisie, le FIS en Algérie, les Frères musulmans en Égypte ou le Parti de la Justice et du Développement en

---

<sup>14</sup> Cf. les articles de Clive Bradley : « Quelques ouvrages sur les aspects complexes de l'islamisme » <https://nfnf.eu/spip.php?article366> et « D'où vient l'islam politique ? (2002) » <https://nfnf.eu/spip.php?article364> ; Colin Foster : « Treize questions sur le terrorisme, l'intégrisme et l'anti-impérialisme (2001) » <https://nfnf.eu/spip.php?article363> ; et Sean Matgamma : <https://www.workersliberty.org/story/2017-07-26/lislam-politique-le-fondamentalisme-chretien-le-marxisme-et-la-gauche-aujourd'hui> . Et le communiqué de l'AWL du 8 octobre : <https://nfnf.eu/spip.php?article1063> qui invoque bizarrement le « droit d'Israël à se défendre » comme si cet État avait besoin de leur permission et comme si c'était le rôle d'un groupe d'extrême gauche !

<sup>15</sup> Cf. <https://mouvement-communiste.com/documents/MC/Letters/LTMC0929.pdf> 2 .

<sup>16</sup> <https://www.union-communiste.org/fr/2006-03/la-montee-islamiste-les-fruits-amers-de-la-politique-imperialiste-1958>

Turquie seraient l'équivalent actuel de la Démocratie chrétienne en Italie ou de feu le MRP en France. Ou, en tout cas, s'ils ne le sont pas aujourd'hui, ils pourraient le devenir demain, à condition que les États occidentaux cessent d'être «islamophobes»...

Aucune des positions grossièrement décrites ci-dessus ne me semble satisfaisante. Personne n'arrive à tenir ensemble **toutes** les dimensions du problème et personne n'avance d'analyse originale du rôle social et politique de la religion musulmane sous toutes ses formes (confond-elle irrémédiablement le religieux et le politique ? – auquel cas il n'y a aucun espoir avant une grande Réforme religieuse qui mettra des siècles à advenir... ou pas) et des différents mouvements qui se réclament de l'islam politique. D'autant que, depuis la révolution iranienne de 1979, la concurrence idéologique, politique, voire militaire, entre les différents courants du sunnisme et du chiisme qui se sont développés sur la scène politique s'est considérablement complexifiée, par le jeu des influences réciproques. Et il faudrait aussi évaluer le rôle des salafistes, présentés par certains spécialistes comme des religieux inoffensifs, et par d'autres comme un terreau propice au développement du jihado-terrorisme. Qui croire ?

Si toute analyse de l'islam politique se réduit à une critique abstraite (fût-elle juste et justifiée) du nationalisme, du totalitarisme, du fascisme ou d'une haine irrépressible de l'Occident et de ses «valeurs laïques et démocratiques» (éléments tous présents dans le Hamas et dans l'islam politique, à des degrés divers), cela montre que nous n'avons pas d'outils nouveaux pour analyser un phénomène relativement récent (par son ampleur et surtout par ses conséquences directes) qui prend des formes inédites. A la limite, si nous prenons uniquement les schémas d'explication susmentionnés, nous n'avons même pas besoin d'analyser en détail le Hamas ou l'islam politique pour les comprendre et les caractériser, puisque toutes les hypothèses explicatives possibles ont **déjà** été avancées par les marxistes, les anarchistes ou les défenseurs de la démocratie bourgeoise depuis un siècle.

Dénoncer le Hamas et l'islam politique comme des ennemis de la classe ouvrière est bien sûr indispensable, et pour cela nul besoin de pinailler sans fin sur les usages adéquats ou pas du mot «terrorisme», sur les notions juridiques de «crimes de guerre» ou de «crimes contre l'humanité», voire sur le massacre de civils au nom d'une certaine conception de la «résistance»<sup>17</sup>, comme l'ont fait une bonne partie de la gauche et de l'extrême gauche, en France

---

<sup>17</sup> Pierre Stambul, porte-parole, de l'UJFP a ainsi invoqué le combat de son père pour l'amalgamer, dans un «raisonnement» vicieux, avec celui du Hamas et qualifier de «*combattants palestiniens*» les assassins antisémites des 7 et 8 octobre 2023 : «*Mon père, déporté à Buchenwald, a été un des très rares survivants du groupe Manouchian, aujourd'hui célébré en France. Peu avant sa mort, il m'avait dit : «nous savions que, si nous combattions, nous étions condamnés à mort, et si nous ne combattions pas, nous étions aussi condamnés à mort. Alors nous avons choisi de combattre». C'est l'état d'esprit des Gazaouis.*» (<https://ujfp.org/interview-de-pierre-stambul-par-algerie-patriotique/>).

Si, pour **tous les Gazouis**, comme le prétend Stambul, «combattre» Israël et l'occupation cela signifie tuer toutes les personnes âgées, les femmes, les enfants et les bébés parce qu'ils sont juifs (ainsi que les travailleurs thaïlandais et népalais des kibboutz) qui leur tombent sous la main, on ne voit pas très bien ce que signifie le mot «paix» dans le sigle de l'«Union juive française pour la paix», à moins qu'il s'agisse de la paix des... cimetières !

Le même média «Algérie patriotique» a publié, six jours plus tard, une interview de quinze minutes du négationniste antisémite Dieudonné : <https://www.algeriepatriotique.com/2023/10/21/dieudonne-a-algeriepatriotique-israel-est-la-nation-du-racisme-du-mensonge-et-de-la-domination-2/> .

comme dans le reste du monde. De même, il est indispensable de dénoncer la judéophobie musulmane (liée à certaines interprétations théologiques très anciennes du Coran) et l'antisémitisme de l'islam politique qui va jusqu'au négationnisme et à l'exterminisme néonazi. Mais c'est insuffisant : il nous faut avancer des arguments s'appuyant sur des connaissances concrètes mais surtout sur des concepts nouveaux.

Un tout petit exemple : lors d'une émission sur Le Média mélanchonesque le tandem Vidal-Guignard<sup>18</sup> a affirmé, le 10 octobre 2023, avec beaucoup d'aplomb que le Hamas avait changé et modifié sa charte. Mais quelques jours après cette émission paraissait, le 16 octobre 2023, dans Mediapart<sup>19</sup> un article citant une déclaration de Khaled Mechaal, dirigeant du Hamas, totalement contradictoire avec l'argument d'autorité balancé par les duettistes Vidal-Guignard : *«La charte de 1988 n'est pour autant pas caduque, explique à la chercheuse Leila Seurat Khaled Mechaal, un des membres fondateurs du Hamas : «Le Hamas refuse de se soumettre aux desideratas des autres États. Sa pensée politique n'est jamais le résultat de pressions émanant de l'extérieur. Notre principe c'est : pas de changement de document. Le Hamas n'oublie pas son passé<sup>20</sup>. Néanmoins la charte illustre la période des années 1980 et le document illustre notre politique en 2017. À chaque époque ses textes. Cette évolution ne doit pas être entendue comme un éloignement des principes originels, mais plutôt comme une dérivation (ichtiqaq) de la pensée et des outils pour servir au mieux la cause dans son étape actuelle<sup>21</sup>.»*

Si, sur une question simple (la Charte antisémite, conspirationniste et génocidaire du Hamas a-t-elle été, oui ou non, abrogée – et comment ?) on n'a pas d'infos fiables (ou alors si certains intellectuels de gauche, ou des radicaux de la chaire, les passent sous silence, délibérément ou par ignorance), il n'est pas étonnant qu'on soit dans le brouillard sur l'analyse de la nature du Hamas.

D'ailleurs, Leila Seurat, qui a écrit l'article d'où est tirée la déclaration précédente du dirigeant du Hamas, écrivait le 1<sup>er</sup> mai 2017 : *«Le Hamas n'est pas prêt à s'engager dans une nouvelle confrontation armée avec Israël après les trois opérations militaires qui se sont succédé depuis 2009<sup>22</sup>.»*

Loin de moi, l'idée de critiquer Leila Seurat pour son pronostic erroné, n'ayant pas ses connaissances sur le sujet ni la capacité d'élaborer une analyse théorique alternative aux thèses le plus souvent exposées à propos de l'islam politique en général et du Hamas en particulier. Mais cette erreur monumentale n'est-elle pas liée à une incompréhension (ou, au moins, une compréhension très insuffisante) de la nature profondément réactionnaire, anti-ouvrière, anticommuniste, pro-capitaliste et génocidaire de cette organisation ?

Un énorme travail de réflexion reste à faire. Les schémas marxistes et anarchistes nous rendent jusqu'ici incapables de mener cette tâche à bien, au-delà de quelques slogans intemporels, parfois justes (A bas la guerre !) ou complètement décalés (Vive la guerre de

---

<sup>18</sup> Cf. mon article sur les «lignes rouges»... invisibles de la gauche <https://npnf.eu/spip.php?article1069> .

<sup>19</sup> <https://www.mediapart.fr/journal/international/161023/aux-origines-de-l-histoire-complexe-du-hamas>

<sup>20</sup> Ce passage a été souligné en gras par mes soins.

<sup>21</sup> <https://orientxxi.info/magazine/revolution-dans-la-revolution-au-hamas,1838>

<sup>22</sup> *Idem.*

classe !) mais désespérément insuffisants pour aider efficacement celles et ceux qui tombent tous les jours sous les bombes et les balles au Moyen-Orient.

En attendant des analyses plus solides, nous devons, au moins, écouter les paroles des survivants du pogrome organisé par le Hamas<sup>23</sup> plutôt que celles des «spécialistes» ou des politiciens ; et soutenir les militants israéliens et palestiniens qui ne tiennent pas des discours favorables au Hamas et tentent de travailler ensemble, comme en témoignent leurs communiqués<sup>24</sup>.

**Yves Coleman**, *Ni patrie ni frontières*, 26/10/2023

---

<sup>23</sup> <https://nfnf.eu/spip.php?article1091>

<sup>24</sup> <https://nfnf.eu/spip.php?article1075> ; <https://nfnf.eu/spip.php?article1074> ;et <https://nfnf.eu/spip.php?article1070>